



LA COMMUNION DU CHRETIEN

Matthieu 6 :1-34

L' ALTERNATIVE A L' INQUIETUDE

Matthieu 6 : 25-34 « C'est pourquoi je vous dis, Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs, ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira -t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas, Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Introduction : Histoire - Son père était à la barre

Quelles sont les choses de cette vie qui suscitent en vous l'inquiétude, le stress, l'angoisse, la peur, la panique ?

La vie, pour un grand nombre de personnes à notre époque, est de plus en plus stressante ! On s'inquiète sur la situation économique actuelle, on s'inquiète en ce qui concerne la santé, on s'inquiète, et non sans raison en ce qui concerne la sécurité, on s'inquiète au sujet de nos enfants, de leur scolarité et avenir, on s'inquiète quant à notre emploi, on s'inquiète en ce qui concerne les relations, de ce, ce que les gens pensent de nous...

Connaissez-vous la peur de certains sujets, objets, événements, ou même des peurs irrationnelles mais si palpables qu'elles altèrent parfois notre comportement.

Le Dr. Jean-Luc Bertrand fait le constat suivant [Comment être bien dans sa peau, Editions du Rocher] :

Sept personnes sur dix disent souffrir d'angoisse ! Et ce problème n'atteint pas seulement les pays développés, mais tous les continents. Ce n'est d'ailleurs pas un phénomène nouveau : depuis le début des temps, l'humanité souffre de ce mal. " la boule au ventre, " " la boule dans la gorge, " " les bouffées de chaleur " : voilà le lot des personnes angoissées. En conséquence, huit millions de Français prennent régulièrement des

anxiolytiques, et plus de cent millions de boîtes de tranquillisants sont vendues chaque année dans l'hexagone.

Certaines personnes ne peuvent pas se reposer à cause de l'agitation des pensées envahissantes et de toutes sortes d'inquiétudes et situation de stress.

Jésus à travers le Sermon nous encourage à redéfinir nos priorités : les raisons pour lesquels nous nous inquiétons sont souvent parce que nous n'avons pas la bonne perspective. Nous pensons que nous avons qu'une seule courte vie à vivre sur terre et donc qu'il faut exploiter cette vie au maximum.

Le message de Jésus est à l'opposé de cette mentalité et cette vision du monde ! Jésus nous offre la vie éternelle et veut préparer ses disciples à vivre cette vie. Pour vivre cette vie dans la présence de Dieu, nos valeurs doivent être transformées, nos priorités doivent être redéfinies ! Jésus veut donc redéfinir nos inquiétudes et nous encourager à nous préoccuper des choses qui comptent vraiment : les choses du Royaume de Dieu, les choses qui durent ! Les versets qui précèdent nous parlent clairement de l'importance d'acquérir des trésors au ciel !

Dans les versets qui précèdent Christ met en garde les riches du danger de placer leur confiance dans les biens matériels. Ici, il met en garde les pauvres du danger de douter de la providence de Dieu. Dans les deux cas, il y a absence de relation confiante en Dieu.

Jésus reprend à trois fois " **Ne vous inquiétez pas !** " (v. 25, 31, 34) qui sont les points d'appui du plan de ce message. Trois impératifs qui impliquent que ses auditeurs étaient en train de s'inquiéter, et Jésus leur demande de s'arrêter.

[La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes.](#)

I. Confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes car Il est Maître de la vie

Le principe Matthieu 6 :25 « *C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?* »

Le " c'est pourquoi " se rapporte bien évidemment à ce qui précède. Le verset précédent affirme **Matthieu 6 :24 « *nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre...* »**

La manière dont Christ intègre sa perspective sur l'inquiétude est très intéressante.

S'inquiéter peut tellement prendre la tête que tout notre être va se préoccuper des choses qui nous créent un souci, au point qu'aux yeux de Dieu, cela devienne un maître, un faux dieu !

C'est parce que nous avons un Maître qui est vivant, bon, accessible, que nous pouvons déposer à ses pieds et laisser à ses pieds les craintes qui nous saisissent.

Remarquez l'objet de ces inquiétudes : Manger et se vêtir. Parmi les nécessités primordiales pour tout individu.

Est-ce à dire que vous devez dire aux pauvres : ne t'inquiète pas ! Est-ce à dire que vous devez dire aux paresseux : ne fais rien, Dieu pourvoira ?

Certainement pas ! Ces promesses ne sont pas universelles. Elles s'appliquent à ceux qui sont pauvres en esprit, à ceux qui pleurent sur leurs fautes, à ceux qui sont doux, à ceux qui ont le cœur pur, à ceux qui ont faim et soif de justice, à ceux qui procurent la paix, à ceux qui sont miséricordieux, à ceux qui ... Ces promesses s'adressent à ceux qui sont personnellement liés à Dieu par leur confiance en Lui. Ceux qui sont devenus, par un acte de foi, chrétiens. Ceux qui se sont détournés de leurs fautes pour s'appuyer sur le pardon de Christ. Ceux qui ont Dieu pour Père (Matthieu 6 :26), ceux qui recherchent d'abord le royaume de Dieu (Matthieu 6 :33).

Il serait tragique et cruel d'en faire une promesse universelle. Même si, vous le savez, il y a suffisamment de nourriture pour toute la population du monde, problème ne provient pas d'un manque d'abondance mais de l'égoïsme des hommes qui ne savent partager et de la corruption des gouvernements qui volent ce que les autres produisent. Ou encore des conceptions religieuses qui empêchent une bonne gestion des aliments.

Dans son principe, l'argument de ces versets est le suivant : Dieu, Créateur des hommes, n'est pas limité pour prendre soin de sa création. Puisque Dieu a montré sa puissance et un souci du détail, comment ses enfants pourraient-ils douter de ses provisions ? De ses soins ? Dieu est pour nous !

Jésus cite donc plusieurs exemples pour montrer à la fois la futilité de s'inquiéter, et la manière dont il faut gérer cette inquiétude : se focaliser sur Dieu et non sur les problèmes qui nous accablent.

II. Confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes car Il nourrit le plus faible

La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes parce que Dieu nourrit les plus faibles.

Matthieu 6 :26 « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? »

Le premier exemple évoque le soin que Dieu accorde aux plus petits de sa création. Les oiseaux sont nourris par le Père. Pourtant, ils ne font aucune provision. Les oiseaux sont nourris par le Père. Pourtant, ils ne s'inquiètent pas de trouver à manger ! Or la valeur d'un oiseau est sensiblement inférieure à celle d'un homme. Qui peut plus, peut moins ! Mais Jésus ne défend pas l'oisiveté, car pour se nourrir, les oiseaux passent leur journée à rechercher, pour eux-mêmes et pour leur progéniture.

L'apôtre Paul a écrit à une église où se trouvaient des oisifs et des profiteurs : « **si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus** » 2 Thessaloniens 3 :10. Dieu a dit dans **Genèse 3 :19 « c'est à la sueur de ton front que tu gagneras ton pain »** il attend donc de ses enfants qu'ils travaillent pour obtenir leur subsistance.

Il y a bien sûr une place pour l'entraide. La Bible parle du soutien des veuves, des orphelins, des frères dans la foi qui connaissent des difficultés. Les chrétiens doivent former une communauté généreuse, surtout entre elle. Mais cette générosité ne doit pas être un détournement des principes moraux du travail.

Cette générosité ne doit pas être non plus une manière pour un individu en situation difficile de ne pas tourner les yeux vers son Créateur. C'est Dieu qui fait la promesse de pourvoir — pas l'Eglise. C'est Dieu qui s'intéresse à ses enfants. Nous dépendons de Lui. Dans le besoin, cette dépendance est l'occasion pour Dieu de manifester ses soins, et pour ses enfants de découvrir sa bonté et sa richesse.

- Croyez-vous qu'il peut prendre soin de vous ? L'apôtre Paul a connu des moments de privation, de faim mais jamais au-delà de ses forces. Les chrétiens de Judée, à cause d'une famine, ont été dans le besoin.

Cette promesse ne dit pas qu'il n'y aura jamais de souffrance, mais que rien n'échappe au contrôle de Dieu, et qu'on peut Lui faire confiance, et qu'on doit manifester le contentement de ce que Dieu nous accorde.

- **Hébreux 13 : 5** « *Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit : je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai.* »

Si la crainte de manquer de quoi manger est forte, il en existe une autre qui saisit les tripes de bien des individus. La crainte de la mort.

III. La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes car Dieu sait déjà notre mort

Matthieu 6 : 27 « *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ?* »

La peur de la mort est parmi les peurs les plus légitimes, et les plus tenaces. La mort sert, plus que tout autre événement de la vie, à éclairer cette vie. Lorsqu'on doit passer de l'autre côté, on réalise tellement bien ce qui a été vide dans une vie, et l'énorme bêtise de ne pas s'être préoccupé de ce qu'il y a après.

Craindre la mort est légitime, surtout pour ceux qui n'ont aucune assurance. La Bible dit **Hébreux 9 :27** « *il est donné à l'homme de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* »

Un bourreau chinois est venu voir un pasteur dans le camp de concentration où il exerçait sa funeste besogne. Il lui demanda : " j'ai vu des milliers d'hommes mourir. Les chrétiens meurent différemment, quel est le secret ? "

Le secret se trouve en **1 Jean 5 :11-13** « *Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 13 Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* »

Hudson Taylor, missionnaire et fondateur de la China Inland Mission, a dit à un ami quelques mois avant de mourir : Je suis tellement faible. Je suis incapable de lire ma Bible. Je ne peux même pas prier. Je ne peux que rester immobile dans les bras de Dieu, comme un petit enfant, et lui faire confiance.

Si vous n'avez pas cette douce assurance qu'à votre mort vous irez auprès de Dieu, sachez que Dieu tend la main par Jésus Christ pour sauver ceux qui auraient le courage et la confiance en Lui.

Peut-être êtes-vous sauvés. Vous vous inquiétez quand même de la mort ? Dieu dit : c'est inutile !

Psaume 139 : 16 affirme que tous nos jours sont inscrits sur livre de Dieu. Pas besoin de s'inquiéter : nous ne vivrons pas un jour de plus ou de moins que ce que notre Créateur a décidé. Nos jours ne se rallongeront certainement pas avec l'inquiétude !

Une nouvelle maladie gagne nos contemporains. Beaucoup deviennent hypocondriaques, c'est-à-dire qu'au moindre bobo, ils craignent un cancer, une tumeur, une infection ! S'il est légitime de se soucier avec raison de sa santé, l'inquiétude doit être maîtrisée par la confiance.

Arthur Rubinstein venait de lire un article sur le cancer. Le lendemain, il se réveille avec un chat dans la gorge – qui devient vite un tigre ! Il prend rendez-vous chez le docteur. Celui-ci l'ausculte longuement, et en silence, pendant ½ heure. Il ne lui dit rien, pas un mot, mais le convoque pour le lendemain même heure. Il l'ausculte de nouveau longuement, en silence. Rubinstein lui dit " OK docteur, je suis un adulte, j'ai vécu une vie bien remplie et fort satisfaisante, je suis suffisamment stable émotionnellement pour accepter n'importe quelle nouvelle, fut-elle mauvaise, dites-moi la vérité, je veux savoir la vérité. " Le docteur lui répondit : " vous parlez trop, c'est ça votre problème " !

IV. La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes car Dieu habille même l'herbe

Matthieu 6 :28-30 « *Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Observez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui existe aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?* »

Dernier exemple sur le soin que Dieu accorde à la vie. Le premier utilisait les oiseaux qui œuvrent durement à leur nourriture. L'exemple suivant est tiré des plus passifs de la création de Dieu. Les fleurs sont mieux vêtues que le roi Salomon malgré toute l'extravagance de ce roi très glorieux.

Le four dont il est question était utilisé pour cuire le pain, parfois alimenté par l'herbe. Si l'herbe, dont la destinée est si peu glorieuse (un combustible pour cuire le repas des hommes), est agrémentée de beauté – Dieu ne fera-t-il pas attention à l'agrément de sa création ?

Dieu est maître de la vie. Il nourrit, conduit à son terme et revêt ses enfants.

Christ parle de choses concrètes. Notre foi ne doit pas rester dans les sphères spirituelles du culte le Dimanche matin. Notre foi touche toute notre vie : les 100% de notre vie. L'inquiétude qui nous tenaille parfois provient d'une mauvaise compréhension de la personne de Dieu. C'est pourquoi c'est sérieux.

Dieu est présent à chaque seconde, et nous invite à nous appuyer sur Lui à chaque instant. Vous ne pouvez dissocier la vie avec Christ de la réalité. Dieu opère et travaille concrètement au sein du quotidien. Il regarde la gestion de ce quotidien et nous invite à Lui faire confiance.

Christ conclut cette première partie avec une description troublante de ceux qui s'inquiètent : " **gens de peu de foi.** " Or nous trouvons ce qualificatif à quatre reprises dans l'Évangile de Matthieu :

- Lorsque les disciples sont dans la barque, que survient une tempête et qu'ils craignent de couler

Matthieu 8 :26 « ²⁶ *Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.* »

- Lorsque Pierre met un pied sur l'eau, qu'il perd confiance et s'enfonce

Matthieu 14 :31 « ³¹ *Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* »

- Lorsque les disciples ne comprennent pas l'enseignement de Dieu sur le levain des Pharisiens

Matthieu 16 :8 « ⁸ Jésus, l'ayant su, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur le fait que vous n'avez pas pris de pains? »

- Lorsqu'un enfant n'a pas été guéri suite au manque de confiance des apôtres (17/20)

Matthieu 17 :20 « ²⁰ C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. »

C'est une parole forte ! S'inquiéter de ces choses c'est comme si on s'inquiète au milieu d'une tempête. Et nous nous voyons ici que l'inquiétude peut devenir une marque d'incrédulité.

V. La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes parce que Dieu est Père de ses enfants

Matthieu 6 :31-33 « Ne vous inquiétez donc pas en disant : que mangerons-nous ? Ou : que boirons-nous ? Ou : de quoi serons-nous vêtus ? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. »

Pire, c'est la marque des païens (les non-chrétiens) qui n'ont qu'une seule chose : les choses de ce monde.

Les disciples de Christ sont citoyens des cieux (**Philippiens 3 :20**). Jésus dira d'eux qu'ils sont dans le monde sans être du monde (**Jean 17 :15-18**). Les enfants de Dieu sont appelés à chercher les choses d'en haut, à penser à ce qui est en haut et non à ce qui est sur la terre (**Colossiens 3 :1-2**).

L'attitude d'un disciple de Christ devant les choses de cette terre doit être radicalement différente. Cette attitude doit refléter un juste sens des priorités. Ceux qui connaissent Dieu ont un refuge dans la tempête et c'est l'une des démonstrations les plus puissantes devant un monde qui n'a pas l'appui de Dieu.

C'est la raison pour laquelle notre confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes. Il ne s'agit pas tant de s'opposer à l'inquiétude, que de la remplacer par la confiance.

Notre Père céleste sait. Je m'émerveille de la simplicité des conceptions des enfants. Quand ils veulent quelque chose, ils le demandent. Lorsqu'on ne peut l'acheter à cause du prix, ils disent : " tu n'as qu'à faire un chèque !" Ils passent à table sans se douter de la chaîne d'efforts entre le travail donnant salaire, les courses, la cuisine, le ménage, la table. (Et comble de tristesse, il existe encore des enfants qui ne trouvent pas ça bon !). Dieu nous invite à être comme des enfants — sereins. Exception faite bien entendu des plaintes, (car nous les adultes, nous sommes toujours dans le contentement de ce que nous avons, n'est-ce pas ?)

VI. Cherchez premièrement le royaume de Dieu... " Priorité donc sur l'aspiration au royaume de Dieu.

Cela veut dire aspirer à y entrer. Cela veut dire se soumettre à ce royaume. Vivre selon le Maître. Cela veut dire participer à sa croissance. Que notre vie reflète cette réalité que les hommes sont sur un fil, entre l'enfer et le paradis, et que nous avons un rôle à jouer pour que Dieu les influence du côté du paradis.

Toutes les nécessités de la vie, Dieu y pourvoira. Du moins si notre cœur aspire d'abord à aimer Dieu.

Sinon, c'est un autre royaume qui va envahir nos pensées, préoccuper notre attention, orienter notre vie. Et nous sommes ainsi faits qu'il nous est impossible de poursuivre deux passions, de vivre selon deux normes, de servir deux royaumes ou deux maîtres.

Comme le dit John Stott " *En fait, tout comme il n'existe que deux sortes de piété, l'une centrée sur soi-même et l'autre centrée sur Dieu, ainsi il n'existe que deux sortes d'ambitions : un individu ne sera ambitieux que pour lui-même ou pour Dieu.* "

Ce passage m'a fait penser à Marthe et Marie. Devant des tâches essentielles, Marthe s'agite et s'inquiète de choses nettement moins importantes. Marie est aux pieds du Christ. Elle choisit la bonne part et remporte l'approbation du Seigneur. Que Dieu nous aide à centrer notre existence sur les choses de Dieu.

VII. La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes parce que Dieu est Roi des lendemains

Matthieu 6 :34 « Ne vous inquiétez pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. » L'une des images que Dieu utilise pour nous décrire et également décrire notre relation à lui, est celle du berger et des brebis. Les brebis sont des animaux extrêmement craintifs, peureux. Ils ont besoin de la présence et de la conduite d'un berger.

Quelle belle description des hommes ! Non seulement le matin on s'inquiète de la journée mais on est encore capable de générer de l'inquiétude pour la vie de demain ! Ce qui est tellement stupide car demain ne se produira peut-être pas selon nos craintes.

En plus, la grâce de Dieu est suffisante — mais uniquement pour l'instant, les défis du moment présent.

Demain est un brouillard, mais comme Dieu, notre lumière, marche avec nous, lorsque nous serons demain, le brouillard se sera dissipé !

Puisque nous avons du mal à gérer plus d'une chose à la fois, gérons bien ce que nous devons gérer aujourd'hui. Demain, on verra.

PSAUME DU TEMPS LIBRE (PSAUME 23)

Le Seigneur est mon berger. Point de crainte !

Le Seigneur rythme mon pas. Point de stress !

Il me ménage des pauses, des moments de calme.

Il m'évoque une image de paix qui restaure ma sérénité.

Il me mène au chemin de l'efficacité vraie dans la liberté d'esprit.

Son allure est pacifiant.

Aurais-je quantité de choses à faire,

Je ne vivrai pas sur les nerfs, car Il est là.

Il me prépare fraîcheur et renouveau

Alors même que j'ai tous les jours à me battre

Et ma coupe déborde d'un joyeux dynamisme.

Oui, j'en suis sûr, harmonie et courage

Rythmeront mes heures,

Et je marcherai tout le jour au pas du Seigneur...

Corrie Ten Boom, alors enfant, a demandé à son papa si la mort, ça faisait mal. Le père a répondu : " quand tu pars pour aller voir tes grands parents, quand est-ce que j'achète le billet ? La fillette a répondu : juste avant ! " - Et bien vois-tu, Dieu donnera tout ce qu'il faut à ce sujet, juste avant. Aujourd'hui, ne t'en inquiète pas ! "

VIII. La confiance en Dieu doit remplacer nos inquiétudes parce que nous Pensons à la puissance de Dieu !

Dieu a un jour ouvert la mer devant 1,5 millions de personnes qui ont pu traverser à sec, pour refermer cette mer sur une armée puissante. Peut-il prendre soin de nous ?

Dieu a nourri pendant 40 années ce million ½ de personnes avec la manne. Peut-il prendre soin de nous ?

Malgré l'infidélité d'Israël, Dieu a suscité un libérateur exactement comme les 300 prophéties le décrivaient. Peut-on avoir confiance dans Sa direction de notre vie ?

S'il a pu calmer les tempêtes, s'il a pu contrôler les éléments, il peut encore le faire ! S'il ne choisit pas de le faire - après tout, des chrétiens sont aussi morts dans la tourmente - ne peut-il pas offrir son aide ? Ses soins et sa force ?

CONCLUSION

Dans la liste des péchés que nous connaissons, je suis sûr qu'en tête se trouvent des choses véritablement horribles, tel que la torture, le meurtre, le viol, etc. Et s'il est légitime de les placer tout en haut, il est probable que la peur, l'inquiétude, ne soient pas très placées très haut dans la liste. Pourtant...

C'est la crainte des géants qui a fait que les Israélites ont passé 40 ans dans le désert.

C'est la crainte des hommes qui a fait mentir Abraham, ou qui a conduit Pierre à renier Christ.

L'inquiétude n'est pas neutre. Elle révèle la nature et la force de notre marche avec Christ. Dans les grandes et dans les petites choses. Est-il besoin d'admettre ceci devant Dieu ?

La première émotion négative que nos premiers parents ont connu après avoir désobéi à Dieu, péché, c'est la peur (Genèse 3 :10)

La peur provient parfois d'une désorientation. On est perdu, et on a peur. Elle provient parfois de la culpabilité. Un malaise diffus qui vient tout simplement de ce qu'on n'est pas en paix avec Dieu.

Deutéronome 6 :24 « L'Eternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux, et qu'il nous conserve la vie, comme il le fait aujourd'hui. »

Romains 14 :17 « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »

Avez-vous fait la paix avec Dieu ?

Que pouvons-nous faire ?

Remplacer l'objet terrestre de notre crainte et inquiétude par la crainte de Dieu.

Remplacer consciemment nos craintes par la louange en un Dieu souverain.

Remplacer consciemment l'inquiétude par la prière **Philippiens 4 :6-7 « Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. »**

C'est séquentiel. Est proche désigne plutôt l'espace que le temps. Il est vrai que le retour de Christ est proche, et nous le croyons fermement, mais l'accent ici est placé sur la proximité de sa présence ; de sa personne. Et parce que le Seigneur est proche, nous devons nous inquiéter de rien. La stabilité spirituelle de nos vies exige une attente confiante, une foi ferme dans le Seigneur. Il est présent, ici, au milieu de nous. Il vit en nous par son Esprit. Il nous entoure par devant et derrière. C'est bien là la signification du chant de **Psaumes 119 :151 « Mais toi, tu es proche de moi, Seigneur. »** Oui, le Seigneur est proche !

Vivons-nous notre vie chrétienne selon cette confiance ? Confiants que le Seigneur est près de nous au point de sonder nos pensées et qu'il connaît tous nos besoins ? Confiants que lorsque nous prions il est près de nous et il nous entend ? Confiants que lorsque l'on a besoin de sa force et sa puissance, qu'il est tout près de nous pour nous soutenir ? Confiant qu'il vit en nous par son Esprit en nous accordant tout ce qui est nécessaire pour notre marche, notre course chrétienne ?

Le Seigneur est proche, alors ne vous inquiétez de rien. Ne soyez pas déstabilisés ; ne soyez pas vacillants, défaillants ; anxieux, craintifs, paranoïaques. Comprenez bien : le Seigneur est proche !

Le Seigneur est proche et il est le Tout-Puissant – capable d'accomplir tout ce qu'il veut et ce qu'il veut, c'est notre bien. Et si nous faisons de lui notre délice, si nous méditons sa Parole jour et nuit, nous serons amenés à le connaître, tel qui est vraiment ainsi que la manière dont il agit. Tout cela sera la source de notre confiance et nous pourrions examiner nos vies et dire : Puisque le Seigneur est proche, parce qu'il est ce qu'il est, et parce qu'il agit de cette manière en faisant coopérer toutes choses à mon bien, je ne vais pas m'inquiéter !

Esaïe 12 :2 « Voici, Dieu est ma délivrance, Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; Car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé. »